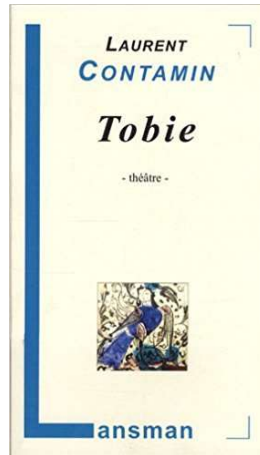


**LAURENT CONTAMIN**

# TOBIE



## **UNE PIÈCE THÉÂTRALE POUR LES LYCÉENS...**

Quelque part, dans une de ces régions du monde "pacifiées" par des troupes étrangères, une sorte d'ange débarque pour aider à la fois un père à retrouver la vue et une fille à vaincre le sort qui s'acharne sur ses prétendants.

Sa rencontre avec Tobie, un jeune homme plein de fougue et d'envie de calmer les ardeurs qui le tenaillent, va lui faciliter la tâche puisqu'il sera le fil qui relie les deux missions.

« C'est du théâtre pour la jeunesse, ça ? » Mais oui, répond l'ange, puisque la pièce parle « de ce qui intéresse la jeunesse de chacun, à savoir : l'amour » Une bouffée de bonne humeur et d'impertinence... sur un fond qui, hélas, rappelle que la réalité n'est jamais très loin de la fiction.

*Tobie*, plus qu'un récit biblique dont l'auteur s'est inspiré, est un véritable conte initiatique qui trouve ses racines dans des thèmes modernes et anciens : la guerre, omniprésente tout au long du récit et évoquée par Tobiel et Anna, les parents de Tobie ; l'amour et la liberté, qui guident les plus jeunes personnages de la pièce, Sara et Tobie, et offrent à chacun de nous une réflexion sur une humanité en quête de libérations.

Tobiel, sera-t-il guéri de sa cécité ? Sara, sera-t-elle délivrée de son démon ?

**Pour plus d'infos :**

<http://www.laurent-contamin.net/>

**Vidéo de présentation d'une représentation de la pièce :**

[http://www.youtube.com/watch?v=UTu\\_mA7qGHY&feature=share](http://www.youtube.com/watch?v=UTu_mA7qGHY&feature=share)

## VOILÀ UN EXtrait....

TOBIE

Sur la place, ils ont étranglé l'un des nôtres et ils l'ont jeté là.

TOBIEL

Où ça ? Où ?

TOBIE

Devant le palais.

TOBIEL

Viens avec moi, Tobie.

TOBIE

C'est le couvre-feu. Je serais bien venu mais mes parents, Monsieur et Madame  
Automne, ne veulent pas que je sorte.

TOBIEL

Tu veux une gifle ?

TOBIE

Je ne te le conseille pas.

ANNA

Suffit maintenant !

TOBIE

La dernière fois, ça s'est mal terminé.

ANNA

N'y allez pas. Vas-y seul. N'emmène pas le petit. S'ils vous surprenaient, je ne  
pourrais pas perdre mes deux hommes d'un seul coup / en une nuit. Ce serait une  
nuit plus noire encore que la nuit de décembre.

TOBIE

C'est moi, "le petit" ?

TOBIEL

Je ne peux plus porter seul les corps. Trop vieux / mal au dos. Notre fils est robuste  
maintenant : il est à l'âge où l'on cherche la lumière des corps dans la pénombre des  
rues, non ? L'âge où l'on sort dans le noir-bleu nocturne / comme une lampe au  
verger tout bourdonnant d'insectes. Qu'est-ce qu'il en dit, Monsieur Printemps ?

TOBIE

Je veux y aller, Maman. Je n'ai pas peur de la nuit. Je l'ai apprivoisée, moi, la nuit.